



MUSÉE INSOLITE

# Le Valaisan qui a mille vélos

Marc-André Elsig est fou de cyclisme depuis l'enfance. Ce passionné possède à Chippis, près de Sierre, l'une des plus importantes collections de vélos anciens d'Europe. Son musée vaut le détour, ses anecdotes aussi.

La petite reine, pour Marc-André Elsig, se courtise toute l'année! Ce Valaisan de 52 ans possède dans son Musée du vélo l'une des plus importantes collections de bicyclettes anciennes d'Europe. Deux vieilles granges au milieu du village rachetées il y a dix ans, hébergent son encombrante passion. On y trouve le

meilleur de 32 ans de recherches: quelque 500 vélos datant de 1863 à nos jours, souvent retapés par ce serrurier de formation, et d'innombrables maillots. «J'en reçois par la poste chaque semaine. J'ai arrêté de compter à 2000!», s'amuse le Sédunois d'origine. Sans parler des casques, chaussures, programmes de course, médailles et quantité de gadgets. Il y a même un couvercle de WC aux couleurs du Tour de Suisse.

Chez les Elsig, le vélo est une histoire de famille. Une histoire d'hommes. «Mon grand-oncle a été champion valaisan en 1954. Quand j'étais gamin, mon père, mon grand-père et moi allions en VW Coccinelle voir passer les coureurs. Mon premier souvenir est celui d'une foule au sommet du col de la Forclaz: j'ai vu passer la caravane avec le bonhomme Michelin au volant d'une moto», raconte Marc-André Elsig. Dans une récente vente aux enchères, il était prêt à mettre 3'600 euros pour acquérir un Bibendum. Quand on aime, on ne compte pas. Un jour, les Elsig père et fils ont roulé jusqu'au Ballon d'Alsace, parcourant plus de 1000 km

aller-retour juste pour voir passer les coureurs du Tour pendant quelques minutes!

## LA VISITE D'EDDY MERCKX

Jeune, le Valaisan a tâté de la compétition, croisant même un certain Pascal Richard. «J'étais déjà un peu grasouillet. Dès que ça montait, j'étais largué. J'ai une seule victoire à mon palmarès, mais c'était au plat.» Ce fait d'armes lui a valu d'être convoqué par le sélectionneur national sur piste à Zurich pour un test. «Mon père a jugé que c'était trop loin et compliqué et je n'y suis pas allé», raconte le Valaisan qui travaille aujourd'hui comme monteur aux CFF. «Un jour, j'avais séché mon apprentissage et sommé ma mère de me conduire à Montana, où passait le Tour de France. Elle avait obtempéré et c'est Laurent Fignon qui s'était imposé sous nos yeux», se souvient-il, ravi, en montrant l'affiche de la course comme s'il s'agissait d'un Picasso.

Chaque année, Marc-André Elsig chevauche son vélo pendant 3'000 à 6'000 kilomètres, seul, avec des copains ou en tandem avec une personne aveu-



# dans la tête

gle à l'arrière. Le vélo est le moyen qu'il a trouvé pour partager. Il en rénove pour l'association caritative Apprentis du monde qui les envoie en Afrique. L'année dernière, 1200 curieux ont découvert son musée. Avec parfois des noms célèbres. «Eddy Merckx est venu quand il était en vacances à Montana. J'ai aussi reçu Bernard Thévenet, un sommet de modestie malgré ses deux victoires au Tour de France. Et le peintre Walter Mafla, un fou de cyclisme, ainsi que Jacques Rogge, le président du CIO», continue Marc-André Elsig en cherchant la photo où il pose à côté du «cannibale» Merckx, qu'il montre fièrement.

## UN VÉLO À DIX PLACES

Les champions valaisans Steve Morabito et Alex Moos sont des habitués et des amis. «Johann Tschopp est venu pour un quart d'heure. Il a fini couché sous les vélos pour inspecter leur mécanique pendant que son épouse téléphonait parce qu'ils étaient attendus à dîner!» Quant au «régional

de l'étape», le génial pistard Robert Dill-Bundi, originaire de Chippis, il a une place de choix: on trouve toutes ses médailles au Musée du vélo! Il y a aussi des passionnés anonymes qui viennent du Japon ou de Chine. Parfois les visiteurs finissent devant une raclette dans le carnotzet situé sous le musée. «Et même sous la table. Ces Asiatiques supportent moins bien le fendant que nous!»

Parmi ses trésors, on citera un Colnago goutte d'eau au profil si particulier: ce vélo de contre-la-montre a été spécialement conçu pour Bernard Hinault à l'occasion du Trophée Baracchi, mais il n'a finalement jamais été utilisé. Il a aussi un Gitane développé en soufflerie, un tandem homme-femme démontable et transformable en un vélo une place et un vélo de dix places prêté par des Genevois qui l'avaient conçu pour entrer dans le livre des records.

«J'ai reconstruit une partie du bâtiment autour de lui et je me demande bien comment je pourrai le sortir

quand il faudra le rendre!», s'amuse le jovial Marc-André Elsig.

## MÉCANO DE GÉNIE

Le Valaisan se targue d'essayer tous ses vélos. Et de les retaper si nécessaire. Ce passionné est un mécano de génie régulièrement embauché par des équipes élites espoirs pour bichonner leurs machines de course. Ce fut le cas récemment avec les U23 de l'équipe IAM lors du Tour de l'Ariège, en France. «Quand j'étais apprenti, je gagnais plus d'argent en réparant des vélos qu'avec mon travail», raconte Marc-André Elsig.

Dans son antre, il conserve des pièces insolites et chargées d'histoire comme une énorme «panière à vélo» en osier dégotée du côté de Lyon qui servait à transporter un vélo dans un train, une casquette verte siglée BP auréolée de la transpiration du champion qui l'utilisa, un drapeau de la pédale sédunoise datant de 1914 ou le maillot déchiré par Steve Morabito lors de sa chute au Tour d'Espagne 2014. «Une voiture lui était passée dessus et il y avait laissé sa clavicle. A l'hôpital, il a failli dire aux méde-

De g. à dr. La belle affiche du Tour de France 1984.

Marco Elsig possède 500 vélos, dont certains ont appartenu à des stars du goudron.

Une casquette de l'ex-Union soviétique, des médailles, une assiette souvenir du Tour de France 1930: c'est la caverne d'Ali Baba.

[www.museedavelo.ch](http://www.museedavelo.ch), visite gratuite sur demande, infos au +41 79 404 66 66.

Et un vélo de plus dans son musée de Chippis!

cins de jeter son maillot, puis il a pensé à moi», raconte ravi Marc-André Elsig.

Le passionné se procure ses machines via des contacts, les marques ou les équipes qui les lui cèdent parfois à un prix symbolique ou les lui donnent. Ou bien dans des ventes aux enchères et par le biais des petites annonces. «C'est plus une folie qu'une passion. Parfois je finis le travail à 16h, je me retrouve à 19h à Lucerne pour acheter un vélo et je reviens à 1h du matin pour dormir sur le canapé et repartir travailler.»

#### UN SEUL REGRET

Son épouse voit la chose d'un œil indulgent. C'est d'ailleurs elle qui lave avec soin les vieux maillots en laine. «Avant de l'épouser, je l'avais prévenue que jamais je ne renoncerais au cyclisme!» explique Marc-André, que tous ses amis appellent Marco. N'ayant pas de gros moyens, il procède le plus souvent à des échanges et cela fonctionne. Il reçoit aussi des



dons: ils lui ont permis de racheter récemment le vélo sur lequel Bernard Hinault a gagné le prologue du Tour 1985. «Son mécano le gardait jalousement dans son magasin de cycles depuis 30 ans. Quand il est décédé, sa veuve a voulu le vendre. J'ai sauté sur l'occasion en mobilisant des amis!», jubile Marc-André Elsig. Son seul regret en 32 ans de «collectionnite»?

Etre passé à côté du mythique vélo Espada de Miguel Indurain. «Un marchand de cycles sédunois le vendait 1000 francs mais je n'avais pas cette somme en poche à l'époque et un autre Valaisan me l'a soufflé. Il paraît que ce vélo trône désormais dans son salon. Moi, je l'aurais mis dans ma chambre à coucher!» ■

Texte et photos: Laurent Grabet

PUBLICITÉ

✂

# « Moi, je fais un legs à mon Eglise »

L'Eglise est votre famille. Son avenir dépend de vous. En recevant un legs, elle poursuivra sa mission d'Espérance.

**ECR** EGLISE CATHOLIQUE  
ROMAINE - GENEVE  
EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS !

## DEMANDE D'INFORMATION

Nous vous invitons à compléter et à renvoyer ce bulletin sous enveloppe affranchie à l'adresse indiquée ci-dessous:

ECR - Rue des Granges 13 - 1204 Genève

■ M<sup>me</sup> ■ M. Nom

Prénom

Adresse

E-mail

NPA

Ville

Pays

■ Je souhaite recevoir la brochure Legs de l'ECR.

■ Je souhaite être contacté(e) par téléphone.

Mes coordonnées téléphoniques:

N'hésitez pas à contacter M. Geoffroy de Clavière, chargé de relations donateurs:

• Par téléphone : 022 319 43 46

• Par e-mail : [Geoffroy.declaviere@ecr-ge.ch](mailto:Geoffroy.declaviere@ecr-ge.ch)